

en charge des collections au musée de la Vallée depuis 2014, retrouve ainsi la trace de trois bracelets sur la base Flora, outil de gestion informatisée des collections en réseau utilisé dans les musées des Alpes-de-Haute-Provence et des Hautes-Alpes.

Un tour de France des collections protohistoriques en provenance des Alpes s'opère alors, qui va être porté par le projet collectif de recherche (PCR) auquel le musée de la Vallée participe et qui nous réunit à Gap.

La collection du D^r Ollivier et le PCR sur les *Sépultures de l'âge du Fer dans les Alpes du Sud* (VI-IV^e siècles) ou la poursuite de l'étude de la collection Ollivier

Septième acte. Lancé en décembre 2016, le PCR dédié aux sépultures de l'âge du Fer dans les Alpes du Sud, réunissant chercheurs et conservateurs de musée, a choisi de privilégier l'historiographie « fondamentale pour la constitution des collections, le rôle des acteurs de l'archéologie dans la seconde moitié du XIX^e siècle, et le parcours des objets dans les réunions de sociétés savantes qui ont été à l'origine des musées ». L'itinérance de la fameuse collection du D^r Ollivier fait ainsi l'objet d'une recherche toute particulière, désormais partagée par les musées partenaires du PCR (fig. 4).

Grâce à ce travail de réseau, de nouvelles collections ont pu être visitées au musée des Beaux-Arts de Beaune où une étiquette manuscrite du D^r Ollivier mentionne la trouvaille de quatre anneaux dont deux ont été donnés à M. Ragon, procureur impérial, qui les a déposés au musée de Beaune. Au cours de ses recherches, Béatrice Vigié a découvert que la collection Ollivier, revenue à son gendre Marius Robert, avait été proposée en 1954 au musée d'archéologie de Marseille et à son conservateur Fernand Benoit. Nous avons pu avoir accès, par Corinne Jouys Barbelin, archiviste conservatrice du service des Ressources documentaires au MAN, à la série des dessins de Louis Revon, ancien conservateur du musée d'Annecy, qui donnent à voir quelques-unes des belles pièces de la collection Ollivier (Revon 1875).

En guise de conclusion

Au moment de conclure (momentanément) cette *belle histoire*, nous avons une pensée émue pour Magdeleine Sabatier qui, en 1985, a consacré beaucoup d'énergie à retrouver (en vain) la collection du D^r Ollivier; convaincue que *l'on ne pourrait plus y parvenir*. Le destin et les rencontres en ont décidé autrement. La recherche et la collaboration des chercheurs et conservateurs réunis ont fait le reste, et comme l'écrivait Jeanine Bourvéau-Ravoux dans sa conclusion, *l'histoire de cette collection continue donc*.



4 Vue de la salle de présentation de la collection Gleize au musée de La Vallée, Barcelonnette (cl. M. Molle).